

Faits Marquants 2011



SMART-LERECO est une équipe de recherche au sens de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Elle est composée de l'Unité Mixte de Recherche INRA - Agrocampus Ouest « Structures et Marchés Agricoles, Ressources et Territoires » (UMR 1302 SMART) à Rennes, et de l'Unité de Recherche INRA « Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Economie » (UR 1134 LERECO) à Nantes.

Les « **Faits Marquants** » proposent une synthèse de nos principales réalisations obtenues durant l'année, qu'il s'agisse de résultats de recherche, de participations à la mise en place de dispositifs de recherche, d'activités d'aide à la décision ou de transferts de connaissances, dans le cadre de nos partenariats avec le monde académique de la recherche et de l'enseignement supérieur et/ou avec les acteurs du monde agricole publics et privés (ministères français, institutions européennes, organisations internationales, organisations professionnelles agricoles, etc.).

Aide à la décision

Analyse des citations

Les analyses de citation doivent intégrer des normalisations par champ scientifique en raison de la variété des pratiques de référencement d'un domaine des sciences à l'autre. Ce travail propose **une nouvelle méthode générale de normalisation « à la source » par la propension à citer**, qui permet de neutraliser la cause essentielle de variabilité disciplinaire des impacts, l'inégale propension à citer, sans s'appuyer sur des délimitations *a priori*. Le modèle proposé décompose le facteur d'impact traditionnel de Garfield (ISI - Thomson Reuters) en montrant sa dépendance à la propension à citer dans le domaine, à la croissance du champ dans la fenêtre de citation, et aux échanges entre champs.

Pour en savoir plus :

Zitt M. (2011). Behind citing-side normalization of citations: some properties of the journal impact factor, *Scientometrics* 89(1).

Contact : michel.zitt@nantes.inra.fr

Résultat de recherche

Marchés agroalimentaires

L'accès des exportateurs français de produits agricoles et agroalimentaires aux marchés européens a été étudié en utilisant les développements récents de l'économie internationale qui mettent l'entreprise au cœur de l'analyse. L'enjeu est de mieux comprendre les déterminants des exportations des firmes vers un pays donné, en tenant compte des deux composantes d'exportation : la décision d'exporter et le volume exporté. Les résultats obtenus à partir des données comptables des entreprises agroalimentaires françaises et de leurs exportations, montrent que l'hétérogénéité des marchés européens demeure, s'expliquant autant par la composante géographique des marchés (distance ou taille du marché) que par la composante des coûts à l'entrée de ces marchés.

Pour en savoir plus :

Chevassus-Lozza E., Latouche K. (2011). Firms, markets and trade costs: access of French exporters to European agri-food markets. *European Review of Agricultural Economics* 39(2).

Contact : karine.latouche@nantes.inra.fr

Résultat de recherche

Libéralisation du commerce

L. Le Mener a soutenu sa thèse de doctorat le 25 novembre 2011. Son travail traite de **l'impact de la libéralisation du commerce de biens agricoles sur les firmes agroalimentaires**. Le cadre théorique développé montre que les firmes agroalimentaires ne sont pas égales face à la libéralisation des marchés de leurs inputs. Les firmes les plus productives sont celles qui bénéficient le plus de cette libéralisation en amont. Les firmes peu productives sont lésées et sont poussées à sortir des différents marchés, que ce soient des marchés d'exportation ou de leur propre marché domestique. L'application empirique montre que la libéralisation du commerce de biens intermédiaires à l'entrée de l'Union Européenne a effectivement entraîné la sortie des marchés d'exportation pour les firmes agroalimentaires françaises les moins productives. Si la libéralisation des marchés agricoles a conduit à une baisse des coûts de production pour les firmes agroalimentaires, cette baisse n'est pas répercutée par toutes les firmes de la même façon. La libéralisation du secteur agricole entraîne alors une concentration des parts de marché sur les firmes les plus productives, aux dépens des firmes les moins productives.

Pour en savoir plus :

Le Mener L. (2011). Biens intermédiaires et commerce international avec firmes hétérogènes : développements théoriques et application au secteur agroalimentaire français. *Thèse de doctorat en sciences économiques, Ecole doctorale DEGEST*.

Contact : leo.le-mener@nantes.inra.fr

Dispositif de recherche

PSDR Grand Ouest

Dans la troisième vague des programmes « **Pour et Sur le Développement Régional** » (PSDR3), le programme PSDR Grand Ouest est le seul programme interrégional regroupant l'INRA, le CEMAGREF (devenu IRSTEA) et les quatre régions Basse-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes. Il est en outre caractérisé par une forte ouverture au CNRS et aux universités, par une présence relativement marquée des sciences techniques et par des projets relativement importants (9 projets pour plus de 4 millions d'euros de financement hors permanents et thèses). Quatre agents de SMART-LERECO ont participé à la Cellule d'Animation et de Gestion du PSDR Grand Ouest, l'une d'entre eux en ayant assuré la direction. Les réseaux de chercheurs établis à cette occasion ont permis de définir des questions nouvelles ou des façons nouvelles d'appréhender les questions, de créer de nouveaux partenariats, et de contribuer à de nouveaux projets interrégionaux et réseaux internationaux. Quant à eux, les réseaux acteurs-chercheurs ont permis l'élargissement des terrains d'étude, la réflexion sur la délimitation des périmètres d'étude et sur les emboîtements d'échelle, l'émergence de nouveaux projets, ainsi que des rencontres inédites entre acteurs socio-économiques.

Pour en savoir plus :

<http://www.psdrgo.org/psdrgo>
Contact : emmanuelle.chevassus-lozza@agrocampus-ouest.fr et pierre.dupraz@rennes.inra.fr

Stratégie des éleveurs laitiers

Les effets croisés sur la **stratégie productive des exploitations laitières françaises** de la suppression des quotas laitiers, des variations de prix et du découplage des aides directes ont été étudiés par la construction d'un modèle bioéconomique intégrant le risque économique lié à la volatilité des prix des intrants et des produits agricoles, et tenant compte d'un ensemble de contraintes réglementaires, structurelles, zootechniques, agronomiques et environnementales. Le modèle est appliqué à quatre types d'exploitations laitières reflétant la diversité des systèmes de production dans l'Ouest de la France. Les simulations montrent que les exploitations laitières françaises ont un fort potentiel de développement de la production, mais que cette augmentation des volumes implique une intensification du système de production et peut induire des effets négatifs pour l'environnement.

Pour en savoir plus :

Lelyon B., Chatellier V., Daniel K. (2011). Phasing out milk quotas: a bio-economic model to analyse the impact on French dairy farms. In: *The Common Agricultural Policy after the Fishler reform*. Editions Publishing Limited (Angleterre).

Lelyon B., Chatellier V., Daniel K. (2011). The impact of decoupling and price variation on dairy farmers' strategy. In: *Disaggregated impacts of CAP reforms*. Editions OCDE (France).

Lelyon B., Chatellier V., Daniel K. (2011). Decoupling and prices: determinant of dairy farmers' choices? *Review of Agricultural and Environmental Studies* 92(1).

Contact : vincent.chatellier@nantes.inra.fr

Concentration des élevages

La tendance à la **concentration géographique des élevages intensifs, notamment porcins** peut être freinée par des régulations environnementales. Mais celles-ci peuvent tout autant entraîner chez les producteurs des changements de technologie visant soit à réduire leurs effluents, soit à limiter l'épandage au bénéfice du traitement du lisier. De tels changements tendent alors à renforcer les processus d'agglomération de la production. Le travail réalisé montre que si les contraintes et régulations environnementales devaient, à technologie inchangée, entraîner une dispersion de la production, la mise en place de la Directive européenne Nitrates favorise un changement de technologie de gestion des effluents par les éleveurs qui tend alors à renforcer encore l'agglomération de la production, au lieu de la disperser.

Pour en savoir plus :

Gaigné C., Le Gallo J., Larue S., Schmitt B. (2012). Does Regulation of Manure Land Application Work Against Agglomeration Economies? Theory and Evidence from the French Hog Sector. *American Journal of Agricultural Economics* 94(1).

Contact : carl.gaigne@rennes.inra.fr

Démographie agricole

Des travaux portant sur l'étude de **l'évolution du nombre et de la taille des exploitations agricoles professionnelles françaises** ont été présentés dans le cadre de la rencontre « Le travail en agriculture » organisée par l'INRA lors du Salon International de l'Agriculture en février 2011. Les premiers résultats montrent que le nombre d'exploitations pourrait être compris entre 256 000 et 262 200 à l'horizon 2020. Le rythme de diminution, -1,8% par an, connaîtrait ainsi un ralentissement par rapport à celui observé sur les dernières décennies (-3,0% par entre 1990 et 2000, -2,1% par an entre 2000 et 2010).

Contact : laurent.piet@rennes.inra.fr

Territorialisation des IAA

Des entretiens portant sur **les logiques de territorialisation dans les secteurs de la volaille et des plats préparés** ont été réalisés auprès de 27 firmes alimentaires du Grand Ouest. Les résultats montrent que, dans les deux secteurs, l'implantation des firmes était, à l'origine, essentiellement liée à l'approvisionnement. Durant la dernière décennie, le comportement d'ancrage s'est complexifié en raison des nouvelles opportunités offertes aux entreprises par la mondialisation des échanges et les nouvelles technologies. Les pôles agroalimentaires spécialisés présents dans les régions Bretagne et Pays de la Loire jouent un rôle essentiel dans le maintien des industriels sur site. En revanche, les entreprises isolées en milieu rural comme en Basse-Normandie et en Poitou-Charentes sont défavorisées. Un ancrage sur le long terme reposerait sur quatre piliers complémentaires et non-exclusifs : un savoir-faire, une référence au terroir, un lien agriculture-agroalimentaire et un réseau de professionnels.

Pour en savoir plus :

Bagoulla, C., Chevassus-Lozza, E., Daniel, K., Gaigné, C., Lambert, A., Persillet, V. (2011). Augmentation des importations : menace ou opportunité pour les firmes agro-alimentaires du Grand Ouest ? *La revue de l'observatoire des IAA de Bretagne* 103.

Contact : vanessa.persillet@nantes.inra.fr

Risques en santé animale

Les maladies épidémiques ont des impacts majeurs pour les secteurs d'élevage et les industries liées. **Les conséquences macro-économiques d'un hypothétique épisode de fièvre aphteuse** sur une région à forte densité d'élevage telle que la Bretagne ont été étudiées grâce à un modèle original d'équilibre général qui permet d'identifier les impacts dynamiques et multi-filières. La simulation d'un scénario d'abattage préventif massif (équivalent à 10% du cheptel) et de restriction du mouvement des animaux montre que, si les éleveurs touchés directement par la maladie sont évidemment pénalisés, tel n'est pas le cas des autres éleveurs qui bénéficient temporairement d'une légère hausse des prix des produits animaux. Au global, si le revenu agricole breton diminue de l'ordre de 2% durant l'année de la maladie, les industries d'aval perdent dans une plus large mesure, avec une diminution de plus de 16% pour les abattoirs qui ne bénéficient pas d'effets nets de prix favorables. Les coûts ne s'estompent pas tout de suite avec la disparition de la maladie puisqu'ils sont même supérieurs l'année suivante. Ils se stabilisent ensuite assez rapidement et se traduisent globalement par un retour à la situation pré-maladie pour la filière laitière mais par une forte réduction du cheptel allaitant et de l'activité des abattoirs.

Pour en savoir plus :

Gohin A., Rault A. (2011). Assessing the economic costs of a Foot and Mouth Disease outbreak on Brittany: A dynamic computable general equilibrium analysis. *Présentation aux 5èmes Journées INRA-SFER-CIRAD*, Dijon (France).

Contact : alexandre.gohin@rennes.inra.fr

Directeurs de la publication

Pierre Dupraz (SMART) et Vincent Chatellier (LERECO)

Rédacteurs en chef

Laure Latruffe et Laurent Piet

<http://www.rennes.inra.fr/smart>

© SMART-LERECO, 2012